

Les secteurs les plus durablement affectés par la crise sanitaire représenteraient environ 9 % de la valeur ajoutée

Depuis la levée du confinement, la reprise de l'activité est contrastée. Certains secteurs se rapprochent rapidement de leur niveau d'avant-crise, mais d'autres apparaissent plus durablement affectés, compte tenu de leur degré d'exposition aux mesures d'endiguement sanitaire. Ces derniers, comptant en particulier le transport de voyageurs, l'hébergement-restauration et les activités culturelles, représenteraient de l'ordre de 9 % de la valeur ajoutée. Leurs difficultés se répercuteraient sur l'emploi, phénomène déjà visible dans les données d'emploi du deuxième trimestre : environ 220 000 emplois ont été perdus dans ces secteurs par rapport au quatrième trimestre 2019, même si cette baisse d'effectifs reste proportionnellement plus faible que la dégradation de leur activité.

Le transport de voyageurs, l'aéronautique, l'hébergement-restauration et les activités culturelles figurent parmi les secteurs les plus affectés

Après la chute de l'activité en France en mars puis avril 2020, la reprise entamée dès la levée du confinement et qui s'est poursuivie au cours du troisième trimestre fait apparaître une dichotomie entre des secteurs dont l'activité s'est rapidement rapprochée de son niveau d'avant-crise et d'autres, au contraire, beaucoup plus durablement pénalisés (*graphique 1*). Ces derniers¹ sont principalement liés à des activités de services – transport de voyageurs (ferroviaire et aérien), hébergement-restauration, activités sportives et culturelles – et dans une moindre mesure à des activités industrielles (construction ferroviaire et aéronautique). En 2018, ces activités représentaient environ 9 % de la valeur ajoutée de l'économie française, dont 1 % dans l'aéronautique,

4 % dans les services de transports, 3 % dans l'hébergement-restauration et 1 % dans les activités culturelles et sportives (*tableau 1*). Au total, elles équivalent à 13 % de l'emploi salarié, soit environ 3,3 millions de personnes fin 2019.

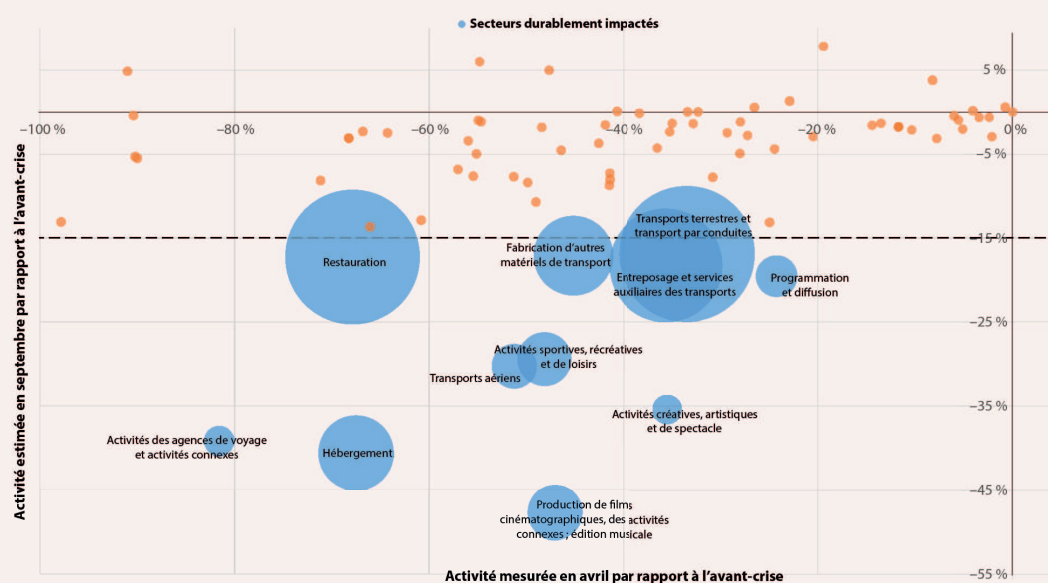
Ces secteurs concentrent déjà une forte proportion de la perte d'activité de l'économie française

Les secteurs potentiellement les plus durablement affectés par la crise sanitaire représentaient déjà, au moment du confinement, une part notable de la perte d'activité de l'économie française (*graphique 2*). En avril, leur activité se situait en moyenne à 48 % en deçà du niveau d'avant-crise, représentant environ 15 % de la perte d'activité totale.

À partir de la levée du confinement en mai, l'activité s'est rapidement redressée dans la plupart des

1. Les secteurs durablement affectés considérés dans cet éclairage ont été sélectionnés sur la base du *graphique 1*, en retenant ceux dont la perte d'activité en septembre serait supérieure à 15 % du niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019).

1 - Évolution des pertes d'activité estimées en avril et prévues en décembre par secteur



Note : le seuil de -15 % d'activité en septembre, affiché en pointillés, a servi de critère de sélection pour les secteurs durablement impactés. La taille d'affichage des secteurs durablement impactés est proportionnelle à leur poids dans la valeur ajoutée. Lecture : l'activité de la branche restauration a été de -68 % en avril par rapport à son niveau d'avant-crise, puis devrait passer à -17 % en septembre. Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee

Tableau - Caractéristiques des secteurs durablement touchés
en %

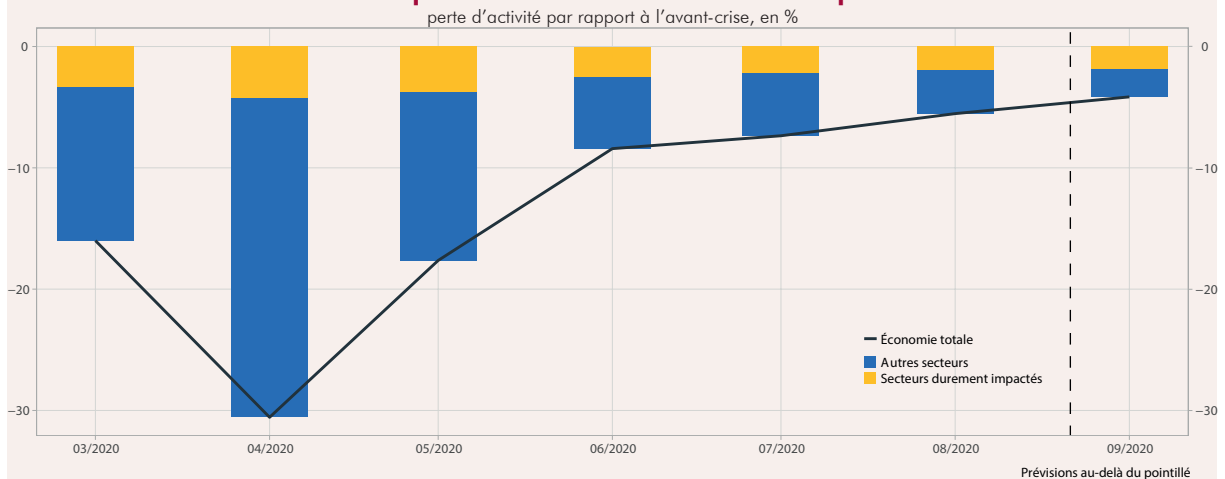
Branches/Produits (A88)	Poids dans la VA	Perte activité avril	Perte activité août	Perte activité septembre
Fabrication d'autres matériels de transport	0,8	-45	-21	-17
Transports terrestres et transport par conduites	2,2	-33	-21	-17
Transports aériens	0,3	-48	-27	-29
Entreposage et services auxiliaires des transports	1,5	-36	-21	-18
Hébergement	0,7	-68	-26	-41
Restauration	2,2	-68	-17	-17
Production cinématographiques et activités connexes	0,4	-47	-48	-48
Programmation et diffusion	0,2	-24	-25	-20
Activités des agences de voyage et activités connexes	0,1	-82	-55	-39
Activités créatives, artistiques et de spectacle	0,1	-35	-23	-16
Activités sportives, récréatives et de loisirs	0,2	-51	-24	-18
Secteurs les plus touchés	8,7	-48	-22	-21
Autres secteurs	91,3	-29	-4	-3
Economie totale	100	-31	-6	-4

Lecture : au total, les secteurs les plus touchés représentent 8,7 % de la valeur ajoutée et leur activité était 22 % inférieure à leur niveau d'avant-crise en août. Parmi ces secteurs, les transports aériens représentent 0,3 % de la valeur ajoutée et leur activité a diminué de 27 % en août par rapport à leur niveau d'avant-crise.

Note ajoutée le 7/10/2020 : ce tableau ne concerne que la partie marchande des activités listées

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, DSN, calculs INSEE

2 - Perte d'activité économique et contribution des secteurs les plus durablement affectés



Lecture : en septembre, la perte d'activité de l'économie française serait de 4 %. Les secteurs durablement impactés représentent environ 45 % de cette perte, soit un peu moins de 2 %.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs INSEE

secteurs. En revanche, les secteurs les plus touchés ne se sont redressés que très légèrement pendant l'été : leur activité est restée en juillet à 25 % en deçà du niveau d'avant-crise, soit un tiers de la perte totale d'activité. En septembre, alors que la plupart des autres secteurs auraient poursuivi leur progression vers le niveau d'avant-crise, les secteurs durablement affectés auraient représenté près de la moitié de la perte d'activité de l'économie française.

À l'opposé, certains secteurs apparaissent gagnants, au moins ponctuellement, avec un niveau d'activité au-dessus de celui d'avant-crise : il s'agit par exemple de l'industrie pharmaceutique, des services d'information, des télécoms et du commerce de détail. Ces secteurs représentent une part non négligeable de l'économie – environ 8 % de la valeur ajoutée totale ; cependant l'ampleur de leur surcroît d'activité resterait faible au regard des pertes essuyées par les secteurs les plus touchés.

Le recul de l'emploi entre fin 2019 et le deuxième trimestre 2020 a été fortement concentré dans les secteurs durablement affectés

Entre le quatrième trimestre 2019 et le deuxième trimestre 2020, plus de 700 000 emplois salariés ont été perdus (*fiche Emploi*). Près d'un tiers de cette perte se concentre dans les secteurs durablement impactés, soit 220 000 emplois, alors même qu'ils ne représentent que 13 % de l'emploi salarié. Ils ont également fait davantage appel au dispositif d'activité partielle. Ainsi, 45 % des heures d'activité partielles sont ciblées sur les secteurs durablement impactés. La baisse d'effectifs mesurée au premier semestre 2020 dans ces secteurs, d'un peu moins de 7 % par rapport au quatrième trimestre 2020, reste ainsi plus faible que la dégradation de leur activité, environ 30 %. ■

Jérémy Marquis ■